

INTERNATIONAL / Dans un contexte de transitions agricoles et climatiques, l'ouverture internationale devient un atout. Grâce au programme Erasmus +, de plus en plus de jeunes de l'enseignement agricole se forment aujourd'hui en Europe pour mieux préparer leur avenir professionnel.

Erasmus + : l'enseignement agricole à l'heure européenne



▲ Plus de deux millions de Français sont partis avec Erasmus + depuis 1987.

Piloté par l'Union européenne, le programme Erasmus + soutient la mobilité et la coopération dans les domaines de l'éducation, de la formation et de la jeunesse. Doté d'un budget global de plus de 26 milliards d'euros pour la période 2021-2027, il vise à renforcer les compétences, l'employabilité et l'ouverture européenne des apprenants. En France, sa mise en œuvre est assurée par l'Agence Erasmus + France / Éducation Formation. L'enseignement et la formation professionnels occupent une place centrale dans ce dispositif. Et pour cause. Ce programme s'inscrit avant toute chose dans le concret. Stages en exploitation ou en entreprise, périodes d'études, échanges pédagogiques : les mobilités Erasmus + offrent aux jeunes des expériences professionnelles variées partout en Europe.

Au-delà de l'apprentissage linguistique, ces séjours permettent, en effet, de développer des compétences techniques et transversales essentielles : découverte d'autres systèmes de production, adaptation à des contextes climatiques et réglementaires différents, autonomie, capacité d'initiative. L'ensemble de ces atouts directement mobilisables dans les projets professionnels, qu'il s'agisse d'insertion salariale ou d'installation.

L'enseignement agricole en première ligne

Pour le ministère de l'Agriculture, ces mobilités constituent également un levier pour sensibiliser les futurs professionnels aux grands enjeux agricoles européens : transition agroécologique,

innovation, adaptation au changement climatique ou encore durabilité des filières. Ainsi, avec des mobilités proposées dès le lycée et tout au long des parcours de formation, en cohérence avec les orientations du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, l'enseignement agricole français est particulièrement investi dans ce programme. Selon l'agence de coordination française, plus de 70 % des établissements de l'enseignement agricole participent aujourd'hui à des actions Erasmus +. Sur l'année scolaire 2023-2024, plus de 15 000 élèves, apprentis et étudiants agricoles ont bénéficié d'une mobilité européenne. D'après les données de l'Agence Erasmus + France, l'enseignement agricole représente-

JOURNÉES PORTES OUVERTES	23 JANV 16H30 - 19H30	24 JANV 9H - 13H	21 MARS 9H - 13H	21 AVRIL 13H - 17H30
REINACH FORMATIONS CHAMBERY < SAVOIE	AGROÉQUIPEMENT AGRICULTURE PAYSAGE FORÊT SPORT DE HAUT NIVEAU		LYCEE : Filière Générale, Technologique, Professionnelle de la Seconde au BTSa	
	www.reinach.fr		OFA et CFPPA : Apprentissage, Formation Continue, CAPa, Bac Pro, BP, BTSa	

REINACH formations

L'INFO EN +

Erasmus + en région

Les établissements de l'enseignement agricole d'Auvergne-Rhône-Alpes et de Bourgogne-Franche-Comté sont fortement engagés dans le programme Erasmus +. En Auvergne-Rhône-Alpes, l'Agence Erasmus + France indique que près de 60 projets de mobilité ont été portés par des établissements d'enseignement agricole entre 2021 et 2024. En Bourgogne-Franche-Comté, la dynamique est également marquée avec une vingtaine de projets de mobilité engagés sur la même période. Pays de la Loire tient la corde avec 152 projets, devant la Bretagne avec 65 projets. ■

rait ainsi près de 28 % des mobilités Erasmus + relevant de la formation professionnelle en France. Entre 2021 et 2024, la mobilité Erasmus + dans

l'enseignement agricole a été financée à hauteur de 51 millions d'euros pour plus de 42 000 apprenants. ■

Sur communiqué

PORTES OUVERTES

Samedi 31 janvier
De 9h à 12h

Samedi 27 mars
De 15h30 à 19h30

BAC PRO Vigne et vin

(Conduite et Gestion d'Entreprise Vitivinicole)

POUR

■ **Acquérir des compétences professionnelles** dans le secteur de la viticulture et de l'œnologie

■ **Obtenir la capacité professionnelle agricole**

En 3 ans après une 3^{ème} ou en 2 ans après un CAP ou une seconde

- Classe de Seconde en formation initiale avec stages
- Classe de 1^{ère} et terminale en apprentissage

4 rue du Repos | BP 113 | 07304 TOURNON SUR RHÔNE Cedex

☎ 04 75 08 04 93 www.lapelissiere.fr



FORUM

de l'installation et des métiers de L'AGRICULTURE

L'agriculture, c'est une multitude de métiers !

Agriculteur • Banquier • Vétérinaire • Mécanicien • ...

23 JANVIER 2026
9H00-17H00

MONTELEGER
Lycée du val de Drôme

23 ... Montéleger village

STANDS, JOB DATING, CONFÉRENCES ET ATELIERS

ACCES LIBRE

EMPLOI / En Auvergne-Rhône-Alpes, la profession agricole à travers l'Anefa multiplie les actions pour convaincre des opportunités d'emploi dans le milieu agricole.

L'Anefa se mobilise pour séduire les jeunes



▲ Le Mondial des métiers à Lyon est un temps fort de communication des filières agricoles.

Mondial des métiers, nuit de l'orientation, Salon professionnel comme le Sommet de l'élevage... sont autant de temps forts auxquels participe l'Anefa Aura. Objectif : faire découvrir les métiers de l'agriculture au plus grand nombre car, de l'amont à l'aval, le secteur recrute. Chef d'exploitation, technicien, conseiller, salarié agricole, cadre... l'agriculture recrute à tous les niveaux. « Au Mondial des métiers, par exemple, avec un potentiel de 80 000 jeunes, nous menons plusieurs animations pour rendre concrets les métiers auprès d'eux. »

Des jeunes qui parlent aux jeunes

« Des jeunes en formation agricole viennent témoigner de leur expérience, le secteur du paysage réalise un dallage, le secteur viticole propose un simulateur de pilotage d'un enjambeur pour la récolte du raisin », explique Pierre Granet, chargé de mission à l'Anefa Aura. Depuis deux ans, l'Anefa s'emploie à faire du lien entre les organisations professionnelles agricoles et les établissements agricoles. « Nous avons construit un catalogue commun pour intervenir auprès du monde éducatif. Vingt-deux partenaires

proposent actuellement trente-huit interventions dans des domaines aussi variés que les productions laitière, porcine, bovine mais aussi de tous les métiers du conseil à travers notamment les chambres d'agriculture », poursuit-il. À chaque fois, c'est le même message qui est distillé : l'agriculture offre une myriade de possibilités. « Nous souhaitons à terme bâtir une communication puissante en utilisant une charge graphique unifiée à l'image du slogan l'armée recrute. »

Parcours de stage

À l'échelle des collégiens, l'Anefa, ses partenaires et la Draaf, travaillent actuellement à un dispositif plus structuré comprenant une présentation générale de l'agriculture appuyée par l'intervention d'un professionnel. Enfin, sur la partie stage de troisième, en s'inspirant de ce qu'a lancé la filière aquacole des Dombes dans l'Ain, des parcours de stages pourraient être proposés dès la rentrée 2026. « Pour un seul exploitant, l'accueil d'un stagiaire est parfois lourd à porter, donc l'idée est de proposer aux collégiens de passer deux jours chez un éleveur, un jour avec un technicien, deux jours auprès d'un autre acteur de la filière », conclut Pierre Granet. ■

Sophie Chatenet

DÉVELOPPEMENT / Tandis que les données agricoles (datas) explosent, conjointement à l'intelligence artificielle (IA), les coopératives agricoles tentent de s'emparer de ces nouveaux outils pour développer une agriculture de précision. Pour cela, elles s'ouvrent à de nouvelles pratiques et compétences, afin d'adapter les métiers à une agriculture connectée.

La data, nouvel outil stratégique des coopératives agricoles

Pour Florent Varin, directeur de la coopération agricole Solutions Plus, la data et l'IA transforment les métiers depuis quelques années, « deux ou trois ans, parallèlement au développement des intelligences artificielles génératives comme ChatGPT », explique-t-il. Un mouvement qui tend à faciliter les prises de décision et à développer l'agriculture de précision. « La data agricole est présente autour de nous depuis longtemps, via les tracteurs ou les stations météo, mais elle devient aujourd'hui exploitable à son plein potentiel », assure-t-il. Selon lui, la révolution numérique dans l'agriculture ne consiste pas seulement à collecter de la donnée, mais à savoir l'utiliser de manière structurée et sécurisée pour faire avancer le monde agricole.

Former et structurer

Les coopératives agricoles et les exploitants collectent désormais des volumes de données exponentiels grâce à des capteurs, détecteurs, tracteurs connectés ou stations météo. « Nous avons de plus en plus d'équipements qui génèrent de la data, tout comme dans notre quotidien, même si nous ne nous en rendons pas toujours compte, mais la donnée est partout », précise-t-il. Ces informations permettent d'anticiper les maladies, d'optimiser l'usage des intrants et de piloter des exploitations toujours plus précises. D'ailleurs, afin d'accompagner cette transition, Solutions Plus a lancé le Studio IA, doté de 1,5 million d'euros sur trois ans et composé d'une équipe pluridisciplinaire. « Nous accompagnons les coopératives sur les enjeux de formation, d'accompagnement, de diagnostic data, et



▲ Florent Varin, directeur de la coopération agricole Solutions Plus.

nous développons des solutions métiers, comme le Chat Coop, un assistant conversationnel basé sur l'IA dédié aux coopératives », précise Florent Varin. Concernant l'intégration de la data et de l'IA dans les pratiques agricoles, il est nécessaire de développer de nouvelles compétences, et ainsi de former les nouveaux acteurs autour de ces datas. « Les profils que l'on recherche aujourd'hui sont des ingénieurs ou data analysts capables de structurer et exploiter la donnée. Les algorithmes sont accessibles, mais il faut savoir structurer la data et l'utiliser correctement. Sans data correctement gérée, il n'existe pas d'IA », assure Florent Varin.

Vers une agriculture toujours plus précise

D'après le spécialiste, au-delà de la technique et son développement, la formation et l'acculturation sont indispensables. « Nous devons nous adapter et connaître

les risques, être au fait des risques de biais et de sécurisation des données. ». Si cela est maîtrisé, le directeur de Solutions Plus est confiant pour l'avenir : « L'agriculture sera de plus en plus précise, efficiente et prédictive. La data ne remplacera pas jamais l'agriculteur, mais elle lui permettra d'améliorer grandement sa prise de décision », affirme-t-il. Grâce à l'exploitation des données, les coopératives et les agriculteurs pourront anticiper les aléas climatiques, optimiser leurs rendements et réduire les impacts environnementaux.

Une transformation des métiers

Ces changements et grandes évolutions amènent forcément l'agriculture à maîtriser de nouvelles compétences, et ainsi, de nouveaux métiers, notamment au sein des coopératives. « Nous voyons apparaître des départements dédiés à l'analyse et au traitement de la donnée, avec des profils qui savent connecter la donnée et développer des modèles adaptés aux besoins des coopératives », explique-t-il. Des événements tels que le Coop Day, organisé par Solutions Plus, permettent de sensibiliser les acteurs aux enjeux de la data et de l'IA. « C'est un gros sujet pour nous, car il s'agit d'accompagner les coopératives sur la prise en compte de ces enjeux, de rendre d'IA générative accessible à toutes les coopératives, quelle que soit leur taille, leurs moyens ou leur maturité numérique. Et de sensibiliser au rôle des nouveaux métiers indispensables à l'avenir de l'agriculture », conclut Florent Varin. ■

Charlotte Bayon

EN BREF

NOMINATION / Michaël Mourez nommé directeur général de Purpan

Selon un communiqué du 5 janvier, Michaël Mourez est le nouveau directeur général de l'école d'ingénieurs en agriculture de Purpan. Il succède à Éric Latgé, qui a exercé ce poste pendant neuf ans. Précédemment directeur de l'innovation, puis directeur général adjoint et directeur de l'enseignement, Michaël Mourez « a piloté la modernisation des formations, renforcé les partenariats internationaux et accompagné la transition numérique de l'école », relate le communiqué. Ses missions seront, entre autres, « d'adapter les parcours et les méthodes d'enseignement aux défis des transitions écologiques, numériques et sociétales ». ■



PORTES OUVERTES



ADMISSIONS
2026

SAMEDI 31 JANVIER : 9H-16H
VENDREDI 27 FÉVRIER : 13H30-17H
SAMEDI 21 MARS : 9H-16H

Sur rendez-vous

04 50 46 20 13
https://eleveage-poisys.org
845 route de l'école d'agriculture
74330 POISY



APPRENTISSAGE :
• CAP MÉTIERS DE L'AGRICULTURE
• BP REA
• CS CONDUITE DE L'ÉLEVAGE BOVIN LAIT
FORMATION CONTINUE :
• BP REA

PORTES OUVERTES 2026

RENCONTRONS-NOUS LES SAMEDIS

31 janvier | 14 mars
9h - 12h / 13h30 - 16h30 | 9h - 12h

NOS FORMATIONS

Bachelor Responsable du Développement Commercial option Vins, Bières et Spiritueux

BTSA Technico Commercial, Vins, Bières et Spiritueux

BTSA Viticulture Œnologie

BTSA Analyse Conduite et Stratégie d'Entreprises Agricoles

BP REA option : polyculture/élevage-Vigne et Vins- Arboriculture fruitière

VIVARAIS
FORMATION

Tournon-sur-Rhône (07)
En savoir + : 04 75 07 14 50
ou vivaraiss@cneap.fr



www.vivaraiss-formation.com



TÉMOIGNAGES / Du 11 au 14 décembre 2025 se déroulait la 28^e édition du Mondial des métiers, qui a d'ailleurs franchi le record des visites depuis sa création avec 105 000 entrées enregistrées. L'occasion pour les jeunes, collégiens, lycéens et étudiants en reconversion, de découvrir les métiers agricoles sur un stand dédié, à travers échanges et activités ludiques.

Les jeunes et le monde agricole, entre curiosité et vocation



▲ **Jade Lacour et Nolan Pallet**, 19 ans, actuellement en BTS production animale au lycée agricole de Cibeins (Ain).

Du 11 au 14 décembre, des milliers de jeunes ont foulé des allées du stand « Agriculture et agroalimentaire », à la rencontre d'étudiants engagés dans des cursus agricoles et des responsables de formations. Actuellement en BTS production animale au lycée agricole de Cibeins (Ain), Jade Lacour et Nolan Pallet, 19 ans, sont venus prêter main-forte aux représentants des métiers agricoles pour les expliquer et les valoriser auprès des jeunes. « Nous sommes venus au Mondial des métiers accompagnés de Domitille De Clercq, directrice de l'exploitation agricole du lycée, pour présenter les métiers agricoles et les expliquer aux visiteurs, notamment aux jeunes. Pour nous, c'est très chouette de pouvoir échanger avec ce public à propos de notre futur parcours agricole, duquel nous avons très hâte », explique Jade Lacour. Un point de vue encouragé par Nolan Pallet : « Nous sommes passionnés par ce que nous faisons, par notre travail, nos études, notre rapport aux animaux. Nous souhaitons transmettre ça aux

plus jeunes afin de peut-être déclencher ou fortifier un intérêt pour le monde agricole », explique-t-il.

Déconstruire les fausses idées

« Nous trouvons important de rectifier certaines visions des métiers agricoles, qui sont parfois faussées. Il y a beaucoup d'a priori sur les horaires et l'impact environnemental etc. Nous leur expliquons que les horaires sont adaptés au type de production, ils sont variables selon les filières. Que c'est donc au chef d'entreprise de s'organiser, puisqu'aucune exploitation n'est organisée comme une autre. Nous souhaitons effacer les idées clichées, comme celle d'un agriculteur qui travaillerait jour et nuit sans pouvoir dormir : parfois, on fait 7 ou 8 heures de travail par jour et tout se passe très bien pour la ferme », assure Jade. Les étudiants prennent soin d'orienter au mieux, selon les affinités professionnelles et le profil observé : « Nous ne présentons pas seulement les métiers



▲ **Hassan, Andrea et Lucie**, 17 ans, au Mondial des métiers le 11 décembre.

de l'élevage, mais toute une filière, de la production à la transformation, il existe énormément de débouchés, le commerce de bestiaux, le machinisme, la génétique, la reproduction, ce sont des domaines qui se rejoignent pour faire fonctionner tout un corps de métiers ». Pour Jade et Nolan, l'agriculture est avant tout une passion, un métier exigeant qui demande polyvalence et engagement.

Affiner son regard sur le monde agricole

Si le Mondial des métiers n'est pas un rendez-vous décisif pour le choix de son avenir, il permet d'avoir une première idée construite de son domaine de prédilection, grâce aux échanges et animations pédagogiques. Parmi les visiteurs, Hassan Demir, 17 ans, se distingue par un regard déjà très averti sur l'agriculture : il s'intéresse surtout à la culture des plantes. Issu d'une famille travaillant en grandes cultures, en production d'huile de tournesol, il a pu percevoir les réalités du métier. « C'est très dur, il faut

parfois effectuer 70 heures par semaine. » Conscient des difficultés climatiques et économiques, il connaît les enjeux de la production en grandes cultures, mais n'exclut pas de reprendre un jour l'exploitation familiale, à condition de pouvoir concilier travail et passion. « Je veux garder le plaisir du métier, faire ce qui me plaît également ». D'autres jeunes découvrent l'agriculture avec curiosité, comme Gaspard, collégien, qui imagine un avenir professionnel entre nature et vente, pourquoi pas comme « producteur-vendeur ». Suzanne, 14 ans, de son côté, se dit impressionnée par les machines, le travail physique et le contact avec les animaux, attirée par un métier proche de la nature. Au fil des échanges, une idée revient souvent : l'agriculture n'est pas un métier que l'on choisit à la légère. Au Mondial des métiers 2025, ces jeunes voix rappellent qu'elle est avant tout une aventure humaine et de passionnés, portée par celles et ceux qui la vivent et la transmettent. ■

Charlotte Bayon

EN BREF

ENSEIGNEMENT / L'école de Purpan et Sciences Po créent un double diplôme

L'École d'ingénieurs de Purpan et Sciences Po Toulouse ont annoncé le 15 décembre la création d'un double diplôme « pour répondre aux enjeux majeurs de la transition agroécologique, de la gestion des politiques publiques et de l'innovation dans les filières agricoles et agroalimentaires ». Cinq étudiants par établissement intégreront chaque année le parcours Bac + 5, lancé avec « un total de 10 places ouvertes dès la rentrée 2026 », selon un communiqué commun. Objectif : « Créer un profil unique d'experts, capables de comprendre à la fois les réalités techniques des filières et les mécanismes de décision publique », a déclaré Éric Latgé, directeur général de l'École d'ingénieurs de Purpan.

AGROTOULOUSE / François Purseigle nommé directeur AgroToulouse

L'Institut national polytechnique a annoncé la nomination de François Purseigle à la direction d'AgroToulouse depuis le 1^{er} janvier 2026. Arrivé en 2007 dans l'établissement, il est professeur des universités en sociologie. Ses travaux de recherche, initialement consacrés à l'engagement et au comportement syndical et politique des agriculteurs français, portent aujourd'hui sur les mutations sociales des mondes agricoles et les transformations des entreprises agricoles, indique AgroToulouse. François Purseigle s'intéresse particulièrement au fonctionnement des très grandes exploitations et au comportement entrepreneurial de leurs dirigeants. Parmi ses ouvrages de référence : « De la ferme à la firme » (Presses de Sciences Po, 2017), « Une agriculture sans agriculteurs » (avec Bertrand Hervieu, Presses de Sciences Po, 2022). Le sociologue siège par ailleurs dans plusieurs conseils scientifiques, notamment ceux de l'Acta (instituts techniques agricoles) et de la Caisse centrale de la Mutualité sociale agricole. Conséquence de sa nomination à la tête d'AgroToulouse, François Purseigle prévoit de garder uniquement des travaux de recherche dans la chaire Germea (Groupe d'étude et de recherche sur les mutations de l'entreprise agricole) et le baromètre Vox Agri (suivi des représentations sociales, économiques et politiques du monde agricole), précise-t-il. ■

MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES
Formation par alternance

PORTES OUVERTES

Samedi 31 janvier de 9h à 17h

COMMERCE ET VENTE

4ÈME/3ÈME ORIENTATION

PRODUCTION VÉGÉTALE HORTICOLE

MÉCANIQUE AGRICOLE

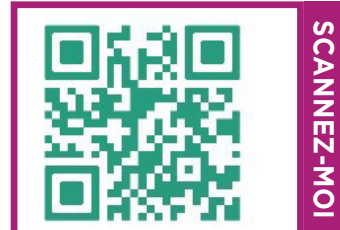
CENTRE DE FORMATION PAR ALTERNANCE DE LA 4ÈME AU BAC+3

10, rue de l'Europe - 26140 Anneyron
04 75 31 50 46 - mfr.anneyron@mfr.asso.fr

APECITA /

« Orientation, mode d'emploi », l'avenir devient plus lisible

Choisir son orientation est souvent vécu comme une étape décisive et parfois stressante. Pour accompagner les jeunes dans ce moment clé de leur parcours, l'Apecita lance la nouvelle édition de la brochure *Orientation, mode d'emploi*, un guide clair, accessible et rassurant pour transformer les doutes en pistes concrètes. Conçue comme un véritable outil d'aide à la décision, la brochure propose des repères simples pour mieux se connaître, explorer les différentes voies possibles et comprendre les enjeux de l'orientation aujourd'hui. À travers des conseils pratiques, des témoignages et des ressources utiles, *Orientation, mode d'emploi* donne à chacun les clés pour avancer avec confiance. Destinée en priorité à tous les jeunes en phase d'orientation ainsi qu'à tous les prescripteurs d'orientation, la brochure s'inscrit dans la volonté de l'Apecita de rendre l'orientation plus lisible, plus humaine et plus accessible à tous. Pour télécharger la brochure, scannez ce QR code. ■



SCANNEZ-MOI